

Frères et sœurs, au commencement de la Messe, avec grande joie, nous avons agité nos rameaux de buis. Nous étions heureux de savoir que Dieu est Emmanuel, Dieu avec nous, humble, modeste, sans prétention, sur un âne ; et nous l'avons acclamé comme notre roi, lui, le bon berger qui ouvre à l'humanité le chemin de la justice et de la paix, qui donne la sagesse de sa loi, la justesse de sa parole, et la beauté de sa mission, puisqu'il est venu pour que nous ayons la joie et que notre joie soit parfaite. Nous trahirions ce dimanche d'acclamation joyeuse, si nous devenions des hommes et des femmes tristes : comment un chrétien qui marche sur les pas du vrai bon berger pourrait être triste ? Même si nous avons des soucis, affrontés à des problèmes insurmontables, nous nous souvenons qu'est présent parmi nous Emmanuel, l'amour de Dieu qui nous dit « je suis avec vous tous les jours », avec vous, même si pour être avec vous, je dois porter la croix ! reconnaissons qu'en même temps qu'il porte la croix, il nous porte : réjouissons-nous de savoir que le monde est porté par lui

Et puis, après nos acclamations de joie, nous avons entendu le récit de la passion. C'est que l'itinéraire de Jésus Emmanuel, Dieu avec nous, a comporté son abaissement : il s'est dépouillé, il a tout perdu, sa dignité, ses disciples qui se sont enfui, ... Il est resté seul pour affronter le méchant. Nous avons sans doute été bouleversés par la souffrance de l'innocent ; nous nous sommes peut-être reconnus dans la trahison de Pierre, ... Mais nous avons appris que le Père a approuvé l'abaissement de son fils, parce que c'est un abaissement né d'un amour total. Nous trahirions ce dimanche de passion, si nous rêvions d'une Église qui ne parcourt pas le chemin de l'abaissement et du dépouillement ; l'Église du Christ doit parcourir le même chemin que le Christ. Le serviteur n'est pas plus grand que son maître ; le maître s'est abaissé, le maître s'est dépouillé... le serviteur d'un tel maître doit le suivre, l'Église d'un tel Seigneur doit s'abaisser ! Ainsi elle parviendra à la joie de Pâques.